

de imposition de même nature qu'elle a résolu de faire, ne peuvent suffir à former la somme entière. On presse d'ailleurs, avec une vivacité extrême, la levée des recrues dans tout le Pays. Les Etats n'ayant point reçu de réponse satisfaisante du Roi de Prusse, auquel ils avoient envoyé des Députés, ils ont dû à la fin se résoudre à la livraison des recrues qui leur étoient demandées, afin d'éviter de plus grands maux. On est obligé de les prendre par force, & de ne pas excepter les Domaines du Duc. Tous les chevaux qui étoient dans *Rostock* ont été enlevés, de même qu'à *Gustrow* & dans les autres Villes. *Schwerin* bloquée & sommée de se rendre, comme on l'a marqué, a éludé cette menace. Les Prussiens se sont retirés de devant cette Ville, n'ayant pû l'assiéger faute d'artillerie. Le Général *Zulow* qui s'y est renfermé avec presque toutes les troupes du Duc, y fait les dispositions nécessaires pour se défendre à tout événement.

Le Duc de Mecklembourg qui s'étoit réfugié à *Lubeck*, en est parti. Il s'est rendu à *Rensbourg* dans le *Holstein*, où l'on croit qu'il transférera son séjour.

B E R L I N.

Convention
avec l'An-
gleterre.

LE Baron de Kniphausen, ci-devant Ministre Plénipotentiaire du Roi de Prusse à la Cour de France, & qui depuis son retour de *Paris*, s'étoit arrêté quelque-tems auprès du Roi à *Breslau*, a été chargé d'aller exécuter une Commission à la Cour de la Grande-Bretagne, où il est arrivé le 10. Avril. Le 12. il signa à *Londres* avec le Comte de *Holderness* une Convention qui fut communiquée le lendemain au Parlement Britannique, & dans laquelle